

Elle s'appelait Sarah

Un roman de Tatiana de Rosnay

Les commentaires des internautes



Ces commentaires ont été postés sur le blog de l'auteur dédié au roman *Elle s'appelait Sarah*, accessible à l'adresse <http://www.sarahskey.com/>. Nous en reproduisons ici une sélection avec l'aimable autorisation de Tatiana de Rosnay.

Commentaire de Galou

Un livre bouleversant, poignant, écrit d'une plume admirable... Cette histoire m'a émue, une histoire, un roman, des vies...ce livre vous "prend les tripes" et hante votre esprit...Lu en une journée et une fois refermé, je me suis sentie bien impuissante, révoltée devant cette page de l'histoire française...

Merci à vous.

**

Commentaire de Myriam

J'ai dévoré ce livre en deux après-midis. Au début de l'histoire, j'ai espéré que le professeur de violon aurait sauvé le petit Michel. Ce qui me choque le plus c'est la méconnaissance de ce drame par les français d'aujourd'hui. J'ai 40 ans et j'ai toujours entendu parler des camps de concentration par mes grand-parents. J'ai fait des cauchemars durant de nombreuses années, hantée par leurs histoires. Ma marraine y a perdu un enfant. Je connaissais la dramatique aventure de la rafle du Vel d'hiv mais succinctement. Ca m'effrayait trop pour creuser le sujet.

Votre récit est émouvant et très bien construit et il participe au devoir de mémoire en rappelant à tous, de façon moins rébarbative que les discours officiels ou les livres scolaires, ce qui s'est passé en France à cette époque. Merci

**

Commentaire de Delphine

Je viens à l'instant de finir votre livre et j'en suis transportée, j'aime beaucoup lire mais je ne ressens que rarement ce sentiments et pourtant je l'affectionne énormément. Cette façon d'être pendue à chaque mot, à chaque page, à chaque chapitre, jusqu'à la dernière phrase, et la refermer le livre et ne plus pouvoir penser qu'à ça, qu'à Sarah.

Je suis Française, j'ai 19 ans et pourtant je ne savais rien de tout ça, et je trouve ça horrible, je m'en veux presque et comme Julia j'ai presque cette impression d'être proche de Sarah, c'est assez étrange...

En tout cas, je voulais vous dire merci, merci pour ces merveilleux moments à tourner les pages de cette œuvre, merci merci et encore merci !

**

Commentaire de Carole

Bonjour,

J'ai dû lire peu de livres en entier avant le vôtre car ils n'étaient pas intéressants, je n'ai jamais lu un livre de 400 pages avant le vôtre. Votre livre est superbe je l'ai lu 1 fois et je le relirais encore on ne s'ennuie pas c'est une histoire facile à lire et grâce à vous je me suis mis à la lecture il y aurait 1 note à donner ça serait 18 ou 19/20 pas de 20 car rien n'est jamais parfait mais merci beaucoup pour votre livre. J'en ai même fait la pub sur mon blog à la page du 31/07/2008 ainsi que sur Amazon et sur mon 2 ème blog:<http://parolesdetoile.skyrock.com/>11 livre à lire à tout prix !MERCY un vrai devoir de mémoire !!!!!

**

Commentaire de Christine

Je viens à l'instant de le terminer. J'aurais eu envie de le lire sans m'arrêter si j'avais pu ! Tellement émouvant et prenant. Les passages sur la rafle du vel'd'hiv et le camp de Beaune la Rolande ne laissent pas indemnes. Quand le roman rejoint la triste réalité de l'histoire et l'illustre avec des mots et des émotions si forts.

**

Commentaire d'Audrey Vasseur

Je viens tout juste de finir votre roman, je navigue sur ce site via le lien qui est inscrit dans les dernières pages. Ce qui est vraiment bien pensé !

Durant la lecture active de votre livre, j'ai eu l'impression que ma vie était bouleversée, telle que celle de Julia.

Mes proches, comme ceux de Julia, me trouvaient bizarre, voire passive. Je pensais à Sarah, et je voulais vite rejoindre mon livre. Parfois, loin du livre, il m'arrivait d'imaginer la suite. J'ai pensé que Michel aurait pu être sauvé par les Tezac, et qu'ils seraient un Tezac, un fils. Je me suis trompée.. et quel sentiment ai-je eu lors de l'ouverture du placard par Sarah..

Les larmes me sont souvent venues, et puis la culpabilité de pleurer devant un livre me prenait; ce n'est pas pour autant qu'elles n'ont pas coulé ou que je me suis arrêtée de lire..

Je viens d'arrêter mes études. Ayant un peu plus de temps libre, la lecture m'a rattrapé.. Votre livre m'a touché, et je me renvoie vers le monde des lecteurs.

[Je sais, ma note aurait pu être plus descriptive et plus émouvante...]

Merci.

**

Commentaire de Marie-Pauline

Bonjour, et merci pour cette lecture passionnante et très émouvante. Elle m'a beaucoup fait penser à ma grand-mère, qui aujourd'hui a 98 ans et vit toujours, dans l'Aisne. Quand nous étions petits elle nous emmenait très souvent dans les cimetières américains, et nous racontait

cette terrible époque de la guerre: les privations, l'arrivée des SS (l'horreur de leurs actes), les couvre-feus, les morts des soldats à annoncer aux proches et voisins, les camps de concentration Elle a 9 enfants , qui étaient petits à l'époque, mais qui ont gardé un sens profond du respect de l'homme, et une attache solide à la famille.

Elle a aussi raconté à mes enfants cette période de l'histoire. Car il est vrai que eux sont plus conscients de la guerre en Irak.

Je vais leur faire lire ce livre, pour qu'ils n'oublient pas, eux non plus, que c'est arrivé dans notre pays: Zachor,Al Tichkah!!

Et merci encore

**

Commentaire de Cécile Rogue

Madame,

J'ai terminé hier soir votre livre et tiens absolument a vous remercier de l'avoir écrit. Comme votre héroïne, l'histoire de Sarah m'a bouleversée, mon regard sur ces événements a changé pour toujours. Bien sûr, j'avais entendu parler du Vel d'Hiv, sans en connaître tous les détails, votre roman a tout renversé. J'ignorais que les enfants ont été séparés des parents, j'ignorais les camps de Beaune-la-Rolande, les conditions indescriptibles de détention. Je vous remercie d'avoir mis des mots sur ces événements, le regard enfantin de Sarah et ses mots ne les rendent que plus terribles. Je crois que j'emmènerai mes enfants, qui sont encore petits a Beaune-la-Rolande, je tiens a y aller moi-même, même s'il ne reste plus grand-chose. Je me demande ce que pensaient les policiers, comment ils se sont accommodés ou non de ce qu'ils ont fait. Je vous remercie aussi d'avoir montré qu'il y a des gens courageux qui n'ont pas eu peur de cacher et aimer les enfants qui ont pu se sauver. L'histoire du petit garçon dans le placard ne me sort pas de la tête, mon petit garçon a 4 ans.

Comme d'autres lecteurs l'ont écrit avant moi, je vais offrir ce livre autour de moi, il faut que les gens sachent.

**

Commentaire de Chantal Thomas Coutru

Félicitations pour ce roman qui permet à nos élèves de 1è d'aborder autrement une question d'histoire et de vivre ainsi "de l'intérieur" un passé essentiel de notre histoire à tous. merci pour cette oeuvre éminemment pédagogique.

**

Commentaire d'Hélène Lamothe

Madame de Rosnay, mes salutations...

Que dire qui n'a pas été dit ?!...

Ce livre bouleversant m'a beaucoup touché et j'ai apprécié tout ce qu'il enveloppe : cette partie de l'histoire, cette petite fille qui a été au delà de ses peurs... pour sauver son petit frère... et ses efforts pour continuer de vivre avec tous ses souvenirs....

J'ai apprécié également la journaliste, Julia, qui à travers son enquête a été aussi au-delà de ses peurs et à force de volonté, de recherche et de travail a fait réaliser à bien des personnes de son environnement l'importance de ces événements et s'est aussi assumée dans sa vie pour en même temps faire face à ses difficultés personnelles - je suis persuadée que l'histoire de Sarah l'a aidée à grandir et à assumer sa maternité tardive.

Le tour de force de rendre tous ces gens crédibles et certains d'une grande humanité nous reconforte quelque peu sur la race humaine.

Un "bijou" dont je ne pourrai me défaire, votre livre.

Un travail de "maître" !...

Mes félicitations et je me ferai un devoir de connaître vos autres ouvrages !... Et ce, avec un grand plaisir.

Merci de partager avec nous votre talent et longue vie !...

**

Commentaire de Marie-Claude

Interpellée par le prénom du titre (c'est celui de ma petite fille) j'ai découvert un livre magnifique et poignant que j'ai dévoré en 2 jours.

Née peu après la guerre, et grande lectrice aussi, je connaissais les événements cités dans le livre mais j'y ai découvert en particulier le sort réservé aux enfants et aux femmes. Après la visite du Mémorial de la Shoah à Paris, visite intense mais difficilement soutenable dans la dernière avec tous les visages d'enfants, je compte lors de mon prochain voyage à Paris partir sur les traces des plaques commémoratives découvertes par Julia.

Félicitations pour cette histoire certes romancée mais basée sur des faits véridiques à ne pas oublier.

**

Commentaire de Neldo Costa

Bonjour Tatiana,

Une boutique Relay de la gare de l'Est, une heure et demie à tuer, un titre qui m'interpelle sur un présentoir. Tiens, c'est comme dans la chanson de Goldman "elle s'appelait Sarah, elle n'avait pas huit ans, sa vie c'était douceur, rêves et nuages blanc, mais d'autres gens en avaient décidé autrement"...

Je l'ai acheté, ce livre, sans même en lire le moindre commentaire. Le visage de l'enfant sur la couverture et son traité, associés au titre, donnent le ton. Au graphiste que je suis, cela a suffi.

Et puis je l'ai dévoré, ce livre, en quelques heures de voyage. J'ai aimé au fil de la lecture, ce travail, votre sens du détail, votre souci de ne rien laisser au hasard. Votre imagination et votre exactitude ont visé juste ; on se retrouve en quelques coups de plume, au cœur de ces lieux dramatiques. On en respire l'obscurité, l'exiguïté, l'attente, l'angoisse. On oscille entre désespoir et rébellion, abandon et courage, résignation et instinct de survie. On la devine, grise et vide, la rue de Saintonge, une fois les bus repartis.

Petit garçon à Paris en dans les années 62-65, j'ai pris ces mêmes bus dont vous parliez et je les trouvais incroyablement beaux.

Alors oui. Bravo à vous pour ce livre. Puisse t-il nous mettre en garde, tous, sans cesse, car la bête immonde, si elle a pris de nouveaux habits aujourd'hui, veille dans l'ombre et nous attend. La liste des morts, semble t-il, n'est pas encore assez longue.

Avec toute mon admiration,

Neldo

**

Commentaire d'Angélique

Cela fait 27 ans que je passe mes vacances dans le Loiret et je ne pense qu'aux prochaines vacances pour me rendre à Beaune-la-Rolande. Quand j'ai eu fini la dernière page, j'ai sauté sur le téléphone pour appeler ma grand-mère (qui est polonaise) car pendant la guerre elle vivait à Beaune-la-Rolande, elle devait avoir 10 ans en 42, et elle m'a confirmée que étant si près de ce camp, ils n'en soupçonnaient pas l'existence. C'est quand même incroyable. J'ai versé beaucoup de larmes et j'ai été touché comme rarement par votre livre, mille merci.

J'ai hâte de voir le film